

## Politique | Pau: Les vœux 2021 « en résistance et en reconquête » de François Bayrou



Habituellement organisé en présence d'un millier d'invités au Palais Beaumont, les traditionnels vœux de François Bayrou, maire de Pau et Président de l'agglomération avaient tut autre allure ce vendredi 8 février en début de soirée. Crise sanitaire oblige, c'est en visio, depuis le Palais des Arts que le Maire Président, Haut Commissaire au Plan s'est livré à l'exercice. La crise sanitaire en fil rouge, il est revenu sur la politique active et proactive de la Cité dans ce contexte, exprimant aussi la volonté et le souhait pour 2021, d'une politique de reconquête économique notamment, à mettre en œuvre au niveau national, pour faire face aux conséquences du coronavirus.

« Un drame planétaire occidental, dont les conséquences économiques et sociales vont être le cadre de l'année et des années qui viennent », ou l'épidémie du Covid 19, au masculin selon sa formule assumée. Voilà l'incontournable décor dans lequel François Bayrou place le bilan de l'année 2020 et les projets 2021. Le décor d'une épidémie « cruelle » sur le plan humain, économique et social, que le maire de Pau et Président de la Communauté d'Agglomération Pau Béarn Pyrénées a bien sûr rappelé, adressant d'ailleurs ses « premières pensées aux victimes, au sens le plus large possible ».

### "Nous avons été proactifs face à l'épidémie"

Un contexte de crise dans lequel « nous nous sommes entièrement mobilisés, comme des acteurs de la résistance (...) en première ligne sur les masques, et sur les tests », rappelle-t-il. Face à la « pénurie grave de masques », il souligne les plus de 2 M€ consacrés par la ville et l'agglomération dans l'achat de matériel de protection, ainsi que l'organisation d'un centre de prélèvements par drive, « permettant de faire entre 1500 et 2000 tests par jours ».

« Nous avons été proactifs face à l'épidémie. Nous sommes de très loin parmi les villes qui avons le plus testé », se satisfait-il avant de poursuivre : « Nous sommes prêts à mettre cette capacité au service de la vaccination. Je dis aux autorités médicales, à l'ARS, à l'hôpital, aux médecins de ville, aux infirmiers, que nous aurons notre part à prendre dès qu'on aura les vaccins ! Nous sommes prêts à intervenir très vite pour favoriser la vaccination ». Une vaccination qu'il espère « libératrice », nuancé tout de même que « pour autant on n'en pas finit avec le virus ».

Une Cité « en résistance » donc, mais qui aura un coût. Celui du « report d'un certain nombre de travaux : on va

faire en 3 ans ou en 4 ans ce que nous avons prévu de faire en 2 ans. » Parmi les éléments de résistance, François Bayrou revient sur le maintien des halles ouvertes pendant toutes la crises avec « une fréquentation remarquable d'environ 35 000 visiteurs par semaine », le maintien d'activités dans le cadre du plan anti solitude ou encore l'adaptation des services, à l'image des habitants salués au passage pour leur civisme, au télétravail. Il n'oublie pas non plus de souligner le maintien des animations des fêtes de fin d'année, dont le marché de Noël à l'inverse du choix de nombreuses villes, l'inauguration du nouveau centre urbain de surveillance et de sécurité, ou encore la volonté « de mener à son terme ce qui a été commencé » à l'image de la place de la République, dont seule l'inauguration a du être annulée.

## "Être en conquête et en reconquête", enjeu "vital" pour la France

Mais s'il a fallu faire preuve de résistance et de proactivité, il s'agit désormais pour François Bayrou, qui n'oublie pas sa casquette de Haut Commissaire au Plan, d'« être en conquête et en reconquête ». Regrettant la fuite d'activités et d'expertise, il l'affirme : « la question du produire en France est vitale pour notre pays [...] c'est un grand souci pour moi et notre région. ». Et d'exprimer son « rêve » : « que les grandes entreprises de notre région puissent servir d'inspiratrices à de nouvelles aventures industrielles, à des startups ».

Plus qu'inspiratrices, c'est en véritable « supports » qu'il pose ses grandes entreprises, tant en termes de recherche et d'innovations que de services commerciaux notamment. Une politique de reconquête nécessairement « offensive » car « si nous ne réussissons pas, nous ne pourrons pas soutenir notre contrat social très généreux » rappelant que face à la crise, « nous avons été le pays du monde qui a été le plus généreux », sans oublier de souligner l'indispensable et importante aide européenne dans ce cadre.

## "Être le plus attractif possible"

Une offensive nationale qui doit aussi s'inscrire dans la ville et la Cité, le Maire-président affirmant que celles-ci iront « au bout du Foirail, de l'espace culturel du Méliès, du complexe de la République, avec la création d'un espace commercial pour chiner[...] on continue aussi l'aménagement autour de la gare, le skate park est fait... ».

Du point de vue commercial, il assure pour « les semaines à venir » des réponses concomitantes sur le devenir du Complexe Bosquet « qui va devoir bouger de vocation » et le bâtiment des Galeries Lafayette, avec l'objectif d'un « avenir commercial vivant ». Autre sujet fort de la ville, « Saragosse a vu se réaliser la place Lahérère autour de laquelle va se construire, à l'image des bastides du Béarn, un lieu de rencontres, de commerce et d'activités de formation et de services publics puisqu'il y aura aussi un commissariat ». Autant d'éléments, démontrant une nouvelle fois pour l'édile, outre « une ville en dynamique, pour être le plus attractif possible », qu'aux côtés des élus et services de l'agglo « nous avons bâti une force de résistance et de reconquête ». « Sortir plus fort de ces épreuves, je n'ai pas d'autres ambitions », conclue-t-il.



Solène Méric

*Crédit Photo : capture d'écran Youtube*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 09/01/2021*

*[Url de cet article](#)*